



Analyse de la traduction chinoise des verbes visuels dans *L'étranger*

CHEN Manying^[a]; LI Sun^{[b],*}

^[a] Independent Researcher.

^[b] Doctor, Department of French, Nanfang College, Guangzhou, Guangzhou, China.

* Corresponding author.

Supported by: The 2022 Doctoral Fund Project of Guangzhou Nanfang College: A Study on the Definition of Cultural Words from the Perspective of Lexicography (Project No.: 2022BQ018); The 2023 College-level Research Project of Guangzhou Nanfang College: A Study on the Definition of Chinese Culture-Specific Words in Chinese-French Dictionaries (Project No.: 2023XK044).

(Cet article est l'un des résultats des projets scientifiques de Nanfang College, Canton. Les numéros des projets : 2022BQ018 et 2023XK044.)

Received 12 April 2025; accepted 26 May 2025

Published online 26 June 2025

Résumé

Vecteurs fondamentaux de la perception humaine, les verbes visuels possèdent une valeur singulière en traduction littéraire. Notre étude interroge les stratégies traductives et les fonctions narratives de ces unités lexicales à travers l'analyse contrastive de *L'Étranger* de Camus, archétype du roman existentialiste, et de sa version chinoise par Liu Mingjiu. L'original français déploie une palette perceptive précise de *voir* et de *regarder*, qui structure simultanément la diégèse et module les affects. L'examen de la traduction chinoise révèle comment ces verbes actualisent des reconstructions interlinguistiques complexes et assument une polyfonctionnalité textuelle.

Mots-clés: Verbes visuels; *L'étranger*; Comparaison chinois-français; Métaphore culturelle

Chen, M. Y., & Li, S. (2025). Analyse de la traduction chinoise des verbes visuels dans *L'étranger*. *Studies in Literature and Language*, 30(3), 38-43. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/sll/article/view/13830>
 DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/13830>

INTRODUCTION

L'étranger, chef-d'œuvre d'Albert Camus, se distingue par son système de verbes visuels qui permet de construire la perspective aliénée du protagoniste Meursault et de conduire le développement narratif. Le roman original dépeint avec précision le mode de perception du personnage par le biais de verbes visuels tels que « voir » et « regarder », qui servent à la fois à l'avancement du récit et à la transmission des émotions. Cependant, la traduction chinois-français est confrontée au double défi des différences de structure grammaticale et de la contextualisation culturelle, et la traduction de Liu Mingjiu fournit un exemple réussi d'adaptation interculturelle.

Cette étude vise à révéler les fonctions multiples et les mécanismes de reconstruction interlinguistique des verbes visuels dans les récits littéraires en analysant leurs transformations dans la traduction chinoise de *L'étranger*. Nous procéderons à une analyse textuelle approfondie des verbes visuels, en examinant successivement : leur rôle dans l'accentuation du sentiment d'aliénation à travers les perceptions physiologiques, leur fonction dans la création d'une violence sensorielle par le biais de métaphores symboliques, et leur contribution à l'enchaînement logique de l'intrigue absurde.

1. DÉFINITION DES VERBES VISUELS

La définition des verbes visuels doit combiner les caractéristiques typologiques linguistiques et les perceptions socioculturelles. Dans la double perspective du chinois et du français, cette partie analyse les différences entre les deux langues en termes de structure grammaticale, d'expression temporelle et de mécanisme métaphorique, et révèle comment les verbes visuels reflètent les différents modes de perception entre les cultures du peuple chinois et français.

1.1 Définition des verbes visuels chinois

Les verbes visuels chinois sont centrés sur le mot « voir », qui est utilisé pour exprimer une variété d'expressions à travers la direction de l'action, l'état qui en résulte et l'attachement émotionnel. Selon *L'étude de 800 mots du chinois moderne* (Lu, 1980), les verbes visuels chinois se caractérisent par leur dynamique et leur dépendance à l'égard du contexte. Plus précisément, il s'agit de la classification sémantique et la structure grammaticale.

Du point de vue de la classification sémantique, les verbes comme 看/望/瞄 implique l'observation active, soulignent l'émission active d'actions (par exemple 他望着窗外发呆). Selon la perception du résultat, les verbes comme 见/看清/模糊, mettent l'accent sur le résultat visuel (par exemple 我模糊看到一个人影). Au niveau de la structure grammaticale, nous constatons qu'il existe des phrases verbe-objet comme 看黑板/瞥见角落 et des modificateurs de complément comme 看得仔细/模糊不清.

La plasticité sémantique des verbes visuels chinois se manifeste par leur combinaison systématique avec des compléments circonstanciels comme adverbess ou locatifs, comme dans les syntagmes 匆匆一瞥 (coup d'œil furtif) ou 抬头看天 (lever les yeux au ciel). Cette configuration syntaxique découle directement du statut isolant du chinois : l'absence de flexion verbale y est compensée par l'agrégation lexicale pour encoder les nuances temporelles et intentionnelles (Zhu, 1982).

1.2 Définition des verbes visuels français

Le verbe visuel français est centré sur « voir » et « regarder », et ses règles grammaticales sont systématiques, influencées par les propriétés flexionnelles. Selon les recherches en linguistique cognitive de Goschler et Stefanowitsch (2020), la délimitation des verbes visuels en français doit porter sur les deux aspects suivants : la dépendance syntaxique et la métaphore culturelle.

Quant à la dépendance syntaxique, il s'agit de la structure prépositionnelle et de la différenciation des temps. Pour la première, la direction doit être marquée par des prépositions, par exemple « regarder vers la fenêtre ». Pour la deuxième, le passé simple met l'accent sur l'action instantanée, comme par exemple *il vit un chat* (他突然看见一只猫). L'imparfait indique un état continu, comme dans *il regardait la télé* (他当时正在看电视), mais peut également suggérer une perspective subjective (Authier-Revuz, 2019).

1.3 Comparaison des définitions des verbes visuels chinois et français

Les différences entre les verbes visuels chinois et français découlent des différences entre les types de langues et les modes de pensée culturels, qui se manifestent sous trois aspects : la structure grammaticale, l'expression temporelle et la construction métaphorique.

Selon la structure grammaticale, le chinois est dominé

par des phrases verbe-objet (看天空), plus indépendantes, tandis que le français s'appuie sur des prépositions et des marqueurs de temps (*regarder vers le ciel*, *Il a vu*), avec une structure plus rigoureuse (Yang, 2003). Quant à l'expression temporelle, le chinois s'appuie sur des adverbess temporels (刚才看见/正在看), tandis que le français marque le temps directement par la conjugaison des verbes (*je regarde* au présent, *je regardais* à l'imparfait). Du point de vue de la construction métaphorique, le chinois transmet l'émotion par une modification explicite (愤怒地瞪视/冷冷扫视), tandis que le français implique la psychologie à travers des symboles de couleur (*voir rouge* signifie littéralement 见红 mais implique en fait être furieux) (Li, 2023).

Cette comparaison montre que les verbes visuels chinois sont plus contextuels et dynamiques, alors que le français s'appuie davantage sur des règles grammaticales et des symboles culturels.

2. CLASSIFICATION ET FONCTION DES VERBES VISUELS

La catégorisation et l'étude fonctionnelle des verbes visuels doivent prendre en compte à la fois la structure formelle et la sémantique profonde. Dans cette partie, nous allons étudier, dans une perspective contrastive, les particularités grammaticales des verbes monosyllabiques et disyllabiques chinois, ainsi que des verbes simples et des constructions pronominales français, en analysant leur impact différentiel sur la dynamique narrative, l'expressivité émotionnelle et la conceptualisation métaphorique.

2.1 Type structurel et sémantique des verbes visuels chinois

Les verbes visuels chinois peuvent être divisés en deux types : les verbes monosyllabiques et les verbes composés, avec des différences significatives dans leur structure et leur fonction.

Tableau 1
Typologie des verbes visuels chinois

Catégorie	Exemple	Caractéristique	Exemple
Verbe monosyllabique	看、瞥、盯	Concision structurelle nécessitant un contexte pour préciser l'objet	他瞥了一眼 II a jeté un coup d'œil (nécessite le contexte pour l'objet)
Verbe composé	注视、眺望、端详	Précision sémantique accrue avec des nuances spécifiques	眺望远方 I contempler l'horizon (observation lointaine)

Grâce à sa flexibilité intrinsèque, le chinois permet aux verbes visuels d'assumer des rôles variés tant dans les œuvres littéraires que dans les interactions quotidiennes, nécessitant toutefois une inférence contextuelle pour en déduire les nuances sémantiques.

Tableau 2
Fonction sémantique

Fonction	Exemple chinois	Analyse sémantique
Avancement narratif	他突然看见人影，立刻追上去	L'action visuelle (看见) déclenche un rebondissement de l'intrigue
Extériorisation émotionnelle	她含泪望着照片	L'action visuelle (望着) véhicule une connotation de tristesse

2.2 Type structurel et sémantique des verbes visuels français

La structure et la sémantique des verbes visuels français sont fortement régies par des règles grammaticales.

Tableau 3
Typologie des verbes visuels français

Catégorie	Exemple	Caractéristique	Exemple
Verbes simple	voir, apercevoir	Distinction de la nature de l'action par changement morphologique	Il aperçut un chat (passé simple/action ponctuelle)
Construction pronominale	se voir	Expression du sens passif via pronom réfléchi	Il se voit dans le miroir他在镜中看见自己

Tableau 4
Fonctions sémantiques

Fonction	Exemple	Analyse sémantique
Description objective	Je vois un livre	Constat factuel de perception visuelle
Métaphore philosophique	Voir la vérité	Symbolisation de la profondeur cognitive par le verbe visuel

Si la précision sémantique des verbes visuels français favorise l'élaboration de concepts abstraits dans les discours académiques et littéraires, leur rigidité grammaticale tend néanmoins à contraindre la spontanéité expressive.

2.3 Comparaison structurelle et sémantique des verbes visuels chinois-français

Les différences entre les verbes visuels chinois-français reflètent les caractéristiques typologiques et la pensée culturelle des deux langues.

Du point de vue de la structure grammaticale, les constructions verbales chinoises (看窗外), bien que structurellement élémentaires, requièrent une inférence contextuelle pour préciser leur sémantique, contrairement aux structures prépositionnelles françaises (*regarder vers la fenêtre*) dont la codification normative explicite les relations spatiales.

Du point de vue de la fonction sémantique, le chinois opère une distinction fine des modalités visuelles par des lexèmes spécifiques (凝视scruter : focalisation intense, 扫视balayer : vision dynamique), tandis que le français discrimine le caractère processuel de l'action par l'opposition aspectuelle des temps verbaux, par exemple : l'imparfait et le passé simple (Yang Mei, 2017).

Du point de vue de la métaphore culturelle, alors que le chinois 瞪眼 (écarquiller les yeux) exprime la colère

par une mimique faciale littérale, le français *voir rouge* la conceptualise à travers une métaphore chromatique conventionnalisée.

Dans l'ensemble, les verbes visuels chinois sont plus dynamiques et émotionnellement explicites, tandis que le français met l'accent sur la précision grammaticale et le symbolisme culturel.

3. TYPE ET RÔLE DES VERBES VISUELS DANS L'ÉTRANGER

Les verbes visuels dans *L'étranger* co-construisent la logique sensorielle du monde dystopique à travers la perception physiologique et le symbolisme métaphorique. Les passages suivants illustrent les stratégies de traduction des deux types de verbes et leurs fonctions.

3.1 Traduction directe des verbes visuels de perception physiologique

Exemple 1 (Partie I, Chapitre 1):

Traduction : 院长又跟我谈起他来了，我略微歪头看着他.....我环顾周围的田野..... (p.15)

Texte original : *Je m'étais un peu tourné de son côté, et je le regardais lorsque le directeur m'a parlé de lui. Je regardais la campagne autour de moi...* (p.7)

Dans l'expression en chinois 歪头看着他 *Je m'étais un peu tourné de son côté et je le regardais*, **tourné de son côté et le regardais combinent le geste physique et l'action visuelle en une seule phrase verbale, tandis que le chinois intègre les deux en 歪头看 pour simplifier l'expression. Incliner la tête suggère le détachement et le désengagement de Meursault par rapport au sujet du doyné.**

La traduction de *Je regardais la campagne autour de moi* par 我环顾周围的田野 révèle une économie syntaxique typologique. En français, la perception spatiale se construit par *regarder* et le syntagme prépositionnel (autour de moi), dissociant l'acte visuel de son cadre. En chinois, le verbe 环顾 intègre sémantiquement la dimension circulaire 环 et la vigilance scopique 顾, réalisant une compression sémantique là où le français recourt à la périphrase.

Cette différence manifeste l'encodage cinétique propre au chinois (verbe: mouvement+direction), contrastant avec le découpage analytique français. Lorsque Meursault observe ainsi son environnement, cette verbalisation encapsulée, dépourvue de marqueurs affectifs, objective son détachement existentiel : le choix linguistique devient indice phénoménologique de sa conscience spectatrice.

3.2 Reconstruction culturelle des verbes visuels

Exemple 2 (Partie I, Chapitre 5) :

Traduction : 我隐约看见他的目光不时在细眯的眼皮底下一闪一闪。但更多时候，我感到他的面孔在眼前一片燃烧的热气中的跳动。(p.65)

Texte original : Je devinais son regard par instants,

entre ses paupières mi-closes. Mais le plus souvent, son image dansait devant mes yeux, dans l'air enflammé. (p.29)

L'expression en chinois 隐约看见 *Je devinais* transforme le mot français pour *deviner* (comportement rationnel) en mot visuel pour *ambiguïté* (expérience perceptive), une métaphore pour le détachement passif de Meursault de la réalité. L'*incomplétude* de la vision est une métaphore du détachement passif de Meursault vis-à-vis de la réalité. L'*incomplétude* de la vision représente la fragmentation de son monde mental, suggérant l'essence de l'absurdité et l'inaccessibilité de la vérité.

细眯 implique la vigilance, la fatigue ou le mépris (par exemple 眯眼审视), alors que le français ne décrit que l'état physiologique. Cela donne au regard un caractère potentiellement menaçant, sublimant la confrontation avec la lumière naturelle en oppression spirituelle du regard de l'Autre, suggérant l'essence de l'absurdité et l'inaccessibilité de la vérité, par exemple l'oppression de la lumière du soleil qui empêche le regard de se focaliser clairement. La menace potentielle du regard sublime la confrontation de la lumière naturelle en oppression spirituelle du regard de l'Autre, suggérant que Meursault est réduit au statut d'objet à observer (Zhu Chuanlian, 2024), faisant écho au statut *L'étranger*, même ses propres sens sont réduits aux outils du monde dystopique. L'aliénation de Meursault et l'oppression de l'environnement deviennent des réalités palpables. Cette stratégie de traduction utilise la métaphore comme un pont pour combler les différences entre les représentations culturelles chinoises et occidentales de la douleur existentielle.

4. RÔLE DES VERBES VISUELS ET L'EXPRESSION ÉMOTIONNELLE

Les verbes visuels deviennent ainsi les marqueurs linguistiques de l'aliénation progressive de Meursault. Leur traduction opère une double déconstruction : celle de la perception objective par l'atténuation des verbes de focalisation et celle du lien social par la neutralisation des interactions visuelles, préparant la cristallisation de la figure de *L'étranger*.

4.1 Renforcement du sentiment d'aliénation de Meursault

Exemple 3 (Partie II, Chapitre 3) :

Traduction : 我朝法庭上望了望, 没有看清楚任何一张面孔.....整个大厅的人挤来挤去, 全都是为了来瞧瞧我这个人的。(p.91, 92)

Texte original : *J'ai regardé encore le prétoire et je n'ai distingué aucun visage, Je crois bien que d'abord je ne m'étais pas rendu compte que tout ce monde se pressait pour me voir.* (p.40)

望了望 *J'ai regardé encore le prétoire* : la

transformation de *regardé* en verbe visuel transitoire et désinvolte suggère l'indifférence et le détachement de Meursault par rapport à la scène du tribunal. Cette action visuelle passive suggère une déconnexion du système judiciaire et crée l'image de *L'étranger*.

看清楚 *Je n'ai distingué aucun visage* : *distingué* souligne l'incapacité de Meursault à reconnaître un visage. La traduction chinoise transforme *distingué* en terme courant 看清楚, tout en conservant le caractère vague de la description. 没有看清楚 renforce son isolement par rapport à la société, faisant écho au thème de *L'étranger*.

瞧瞧 *Tout ce monde se pressait pour me voir* : *me voir* décrit le regard de la foule sur Meursault. Le chinois transforme *me voir* en un verbe visuel curieux et désinvolte 瞧瞧, qui affaiblit l'oppression du regard. Le fait que 瞧瞧 plutôt que 审视 ou 紧盯着 indique l'indifférence de Meursault au regard des autres, cette action visuelle passive suggère son indifférence à la discipline sociale.

4.2 Nature oppressive du regard

Exemple 4 (Partie I, Chapitre 5) :

Traduction : 他们冷冷地盯着我们.....就像被看的是石头, 是枯树。(p.53)

Texte original : *Ils nous regardaient en silence...si nous étions des pierres ou des arbres morts.* (p.24)

Exemple 5 (Partie II, Chapitre 3) :

Traduction : 记者们.....眼睛一直盯着我.....我只注意到那双清澈明净的眼睛, 它专注地审视着我。(p.94)

Texte original : *Les journalistes...me regardait...je ne voyais que ses deux yeux, très clairs, qui m'examinaient attentivement.* (p.41)

盯着 *Regardaient/me regardait* : les deux exemples décrivent respectivement les regards de l'Arabe et du journaliste sur Meursault. La traduction chinoise 盯着 transforme *regardaient* et *me regardait* en verbes visuels de continuité et d'oppression, soulignant la violence et l'agressivité du regard. Cette violence visuelle symbolise la discipline de la société et l'oppression de l'individu, et renforce le sentiment d'isolement de Meursault.

专注地 审视 *M'examinaient attentivement* décrit l'observation méticuleuse de Meursault par le journaliste que la traduction chinoise transforme en un verbe visuel de finalité et d'oppression. 审视 souligne la nature jugeante et puissante du regard, cette puissance visuelle suggère l'objectivation de Meursault au sein du système judiciaire, renforçant le symbolisme de son bouc émissaire social.

5. RÔLE DES VERBES VISUELS DANS L'AVANCEMENT DE L'INTRIGUE

L'épisode meurtrier cristallise une défaillance sensorielle paroxystique : les verbes de perception y

tissent une logique fatale où l'éblouissement entraîne une dissolution du logos, transformant la déficience optique en basculement violent. Cette mécanique triadique inscrit l'acte dans une absurdité tragique.

5.1 Echec visuel et l'effondrement de la raison

Exemple 6 (Partie I, Chapitre 5) :

Traduction : 在汗水的遮挡下, 我的视线一片模糊.....灼热的刀剑刺穿我的睫毛, 戳的我两眼发痛。(p.66)

Texte original : *Mes yeux étaient aveuglés derrière ce rideau de larmes et de sel... Cette épée brûlante rongait mes cils et fouillait mes yeux douloureux.* (p.30)

Le terme *aveuglés*, atténué dans la traduction chinoise en 视线模糊 (vision trouble), opère une désarticulation phénoménologique. Au niveau physiologique, la transpiration qui brouille la vision, l'aveuglement passif devient en chinois un simple affaiblissement perceptif, gommant la dimension intrusive de la lumière. Au niveau herméneutique, cette édulcoration traductive neutralise le paradoxe camusien, l'éblouissement comme violence ontologique, le soleil comme agent agresseur. Au niveau narratif, la version française maintient la causalité tragique, la dégradation sensorielle, la suspension du logos, l'homicide comme réaction parasitaire, là où la traduction risque de suggérer une défaillance accidentelle.

Ce glissement sémantique révèle combien la matérialité verbale du français, l'aveuglement et la cécité active portent l'absurde, alors que l'euphémisme chinois pourrait obscurcir la métaphysique de la contrainte environnementale.

La violence optique dans *L'Étranger* culmine avec la traduction chinoise des verbes *rongeait/fouillait*, transposés en 戳得 (percer) et 刺穿 (transpercer), où l'agression lumineuse devient mutilation. Cette exacerbation lexicale, verbes dynamiques-verbes lésionnels, métamorphose la simple gêne oculaire en une phénoménologie de la rupture. Au niveau sensoriel, la lumière solaire, par son intensité morphologiquement renforcée en chinois, réalise une véritable privation visuelle (flou-brûlure-cécité transitoire). Au niveau cognitif, le déficit perceptif déclenche une désintégration du logos, la perte du principe de réalité. Au niveau existentiel, l'échec de la rationalité précipite le passage à l'acte, le meurtre comme autodéfense contre le soleil. Cette triade, l'agression, l'aliénation ou l'action, inscrit la fatalité absurde dans une logique implacable : la traduction chinoise, en radicalisant les verbes, fait de l'éblouissement non plus un simple motif, mais le mécanisme narratif même par lequel l'absurde se matérialise.

5.2 Puissance visuelle de la scène du procès

Exemple 7 (Partie II, Chapitre 3)

Traduction : 门房.....走过我面前时, 他瞧了我一眼, 就把目光移开了.....检察官看了看我, 眼睛里闪烁着嘲讽的目光。(p.99)

Texte original : *Le concierge m'a regardé et il a détourné les yeux... L'avocat général m'a regardé avec une lueur ironique dans les yeux.* (p.44)

Regardé, détourné les yeux : l'action visuelle du concierge est traduite par 瞧了一眼 et 移开. Le bref contact visuel du concierge, suivi d'un rapide évitement, renforce l'isolement de Meursault dans la salle d'audience et suggère le jugement passif des témoignages à son encontre. Le geste visuel du procureur *regardé avec une lueur ironique* est traduit dans la traduction par 看了看我, 眼睛里闪烁着嘲讽的目光, grâce à la superposition du verbe. La superposition des verbes (看 et 闪烁) prolonge l'action visuelle unique en un regard continu, ce qui rend l'examen du procureur plus oppressant. Cette visualisation du pouvoir forme une chaîne logique : l'évitement du regard du concierge suggère que Meursault est marginalisé par la société, tandis que le regard du procureur symbolise la négation de son existence par le système judiciaire, et la combinaison des deux fait avancer l'intrigue depuis l'interrogatoire passif jusqu'au point crucial où l'identité de *L'étranger* est finalement confirmée. Lorsque la vision de Meursault est dominée par d'autres, la stratégie de traduction des verbes visuels, à travers la progression de l'intensité de l'action, infiltre progressivement l'absurdité de la scène du procès, depuis les détails textuels jusqu'à la structure narrative globale.

CONCLUSION

En prenant pour objet la traduction de *L'étranger* de Liu Mingjiu, cette étude se concentre sur les stratégies de traduction chinoises des verbes visuels et leurs fonctions dans la promotion de l'intrigue et l'expression du thème, et tire les principales conclusions suivantes : premièrement, la dynamique et l'orientation sensorielle des verbes visuels chinois deviennent des outils essentiels pour véhiculer des thèmes absurdes. Par exemple, « regarder » dans l'original français est souvent traduit par 环顾, 盯 ou 瞥 dans la traduction chinoise, ce qui renforce le sentiment de détachement de Meursault grâce à la dynamique de l'action. Deuxièmement, il existe une différence significative entre la logique de construction métaphorique des verbes visuels chinois et français : le français s'appuie sur l'expression abstraite d'un seul domaine sensoriel, tandis que le chinois renforce la violence sensorielle par le biais d'un lien multimodal.

En plus, notre analyse révèle des différences sémantico-structurelles fondamentales entre les deux langues. Au plan linguistique, le chinois génère une dynamique sémantique par le biais de structures composées et d'actualisations contextuelles, tandis que le français mobilise des mécanismes flexionnels et des métaphores culturellement ancrées. Au plan textuel, les verbes visuels contribuent simultanément à renforcer l'aliénation existentielle du protagoniste, à objectiver

la violence sensorielle et à structurer la logique absurde du récit. Cette dualité fonctionnelle éclaire la manière dont la matérialité verbale reconfigure l'univers phénoménologique camusien en contexte sinophone.

BIBLIOGRAPHIE

- Authier-Revuz, J. (2019). La représentation du voir dans les interactions numériques [The representation of vision in digital interactions]. *Langue Française*, 201(1), 77-92.
- Camus, A. (2020). *The stranger* (M. Liu, Trans.). Shaanxi People's Education Press. (Original work published 1942)
- Goschler, J., & Stefanowitsch, A. (2020). Vision verbs in French and German: A cognitive linguistic approach. *Cognitive Linguistics*, 31(4), 551-583.
- Li, J. Q. (2023). *A study on the retranslation of French literature from the perspective of eco-translatology* [Unpublished doctoral dissertation]. Communication University of China.
- Lü, S. X. (1980). *Eight hundred words of modern Chinese*. The Commercial Press.
- Yang, M. (2017). *A contrastive study of Chinese and French verbal classifiers* [Unpublished master's thesis]. Yunnan University.
- Yang, N. (2003). *The treatment of Chinese particles in Chinese-French learners' dictionaries* [Unpublished master's thesis]. Guangdong University of Foreign Studies.
- Zhu, C. L. (2024). A study on the scapegoat death of Meursault in *The Stranger*. *Journal of Wenshan University*, 2024(1),
- Zhu, D. X. (1982). *Lectures on grammar*. The Commercial Press.